

SÉMINAIRE DELANGE-PISOT-POITOU. THÉORIE DES NOMBRES

PHILIPPE TOFFIN

Un exemple d'utilisation de la méthode de Vinogradov

Séminaire Delange-Pisot-Poitou. Théorie des nombres, tome 18, n° 2 (1976-1977),
exp. n° G7, p. G1-G3

http://www.numdam.org/item?id=SDPP_1976-1977__18_2_A14_0

© Séminaire Delange-Pisot-Poitou. Théorie des nombres
(Secrétariat mathématique, Paris), 1976-1977, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la collection « Séminaire Delange-Pisot-Poitou. Théorie des nombres » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

UN EXEMPLE D'UTILISATION DE LA MÉTHODE DE VINOGRADOV

par Philippe TOFFIN

Le but de l'exposé est le résultat suivant qui est une amélioration d'un lemme de HUA [1] à savoir :

Il existe A, B, C, D strictement positifs tels que, pour tout polynôme $f(x) = a_n x^n + \dots + a_0$ de degré $n \geq 2$, pour tout entier N et tout entier P tel que $0 < 2n|a_n|P \leq 1$, enfin pour tout réel λ situé dans $]0, 1[$, on ait :

$$\left| \sum_{x=N+1}^{N+P} e(f(x)) \right| \leq A \exp(Cn^3 \log n) P^{i-(\lambda/Dn^2 \log n)} + \frac{B}{|a_n|^{1/(n-\lambda)}},$$

où $e(u) = \exp(2i\pi u)$.

L'intérêt d'un tel résultat est dans le fait qu'il ne fait pas intervenir d'approximation diophantienne de a_n .

Nous voulons ici dégager les idées essentielles de la démonstration.

Soit donc $S = \sum_{x=N+1}^{N+P} e(f(x))$. Le seul cas non trivial est celui où l'on a

$$\frac{1}{|a_n|^{1/(n-\lambda)}} \leq \frac{P}{2} \quad \text{et} \quad P \geq 2.$$

Une première idée est de faire intervenir une somme double au lieu d'une somme simple : Soit P_1 un entier situé dans $[1, \frac{P}{2}]$, qui sera fixé ultérieurement. On a :

$$\sum_{y=N}^{N+P-P_1} \sum_{x=1}^{P_1} e(f(x+y)) = P_1 \sum_{u=N+P_1}^{N+P-P_1} e(f(u)) + O(P_1^2) = P_1 S + O(P_1^2).$$

D'où

$$(1) \quad |S| \leq \frac{1}{P_1} \sum_{y=N}^{N+P-P_1} |S^*(y)| + O(P_1) \quad \text{où} \quad S^*(y) = \sum_{x=1}^{P_1} e(f(x+y) - f(y)).$$

La façon d'utiliser une somme double plutôt qu'une somme simple se concrétise en appliquant l'inégalité de Hölder à (1). Soit ℓ un entier ≥ 1 :

$$(2) \quad |S|^{2\ell} \leq P_1^{-2\ell} P^{2\ell-1} \sum_{y=N}^{N+P-P_1} |S^*(y)|^{2\ell} + P_1^{2\ell}.$$

On va alors parvenir à obtenir une majoration, non de $|S^*(y)|^{2\ell}$, mais de $\sum_{y=N}^{N+P-P_1} |S^*(y)|^{2\ell}$.

En posant $Y_i = f^{(i)}(y)/i!$, on a $f(x+y) - f(y) = Y_1 x + Y_2 x^2 + \dots + Y_n x^n$.

Soit $\Omega_y = \{(\alpha_1, \dots, \alpha_n) \in \mathbb{R}^n; \forall i = 1, \dots, n, |\alpha_i - Y_i| \leq \frac{1}{2} P_1^{-i} P^{-\rho}\}$, où $\rho > 0$ sera fixé ultérieurement.

$|f(x+y) - f(y) - (\alpha_1 x + \dots + \alpha_n x^n)| \leq \frac{n}{2} P^{-\rho}$. D'où, pour $(\alpha_1, \dots, \alpha_n) \in \underline{\mathbb{R}}^n$:

$$(3) \quad |S^*(y)|^{2\ell} \ll T^{2\ell}(\alpha_1, \dots, \alpha_n) + P_1^{2\ell} P^{-2\rho\ell}$$

où $T(\alpha_1, \dots, \alpha_n) = \sum_{x=1}^P e(\alpha_1 x + \dots + \alpha_n x^n)$.

L'intérêt de (3) est d'avoir majoré $|S^*(y)|^{2\ell}$ par une fonction dont l'intégrale sur Ω_y est assez petite

$$|S^*(y)|^{2\ell} \ll \frac{1}{\text{vol } \Omega_y} \int_{\Omega_y} |T^{2\ell}| d\alpha_1 \dots d\alpha_n + P_1^{2\ell} P^{-2\rho\ell}$$

et

$$\int_{\Omega_y} |T|^{2\ell} d\alpha_1 \dots d\alpha_n = \int_0^1 \dots \int_0^1 |T|^{2\ell} \tau_y(\alpha_1 \dots \alpha_n) d\alpha_1 \dots d\alpha_n$$

où τ_y est la fonction caractéristique de Ω_y modulo $\underline{\mathbb{Z}}^n$. D'où

$$\sum_{y=N}^{N+P-P_1} |S^*(y)|^{2\ell} \ll P_1^{n(n+1)/2} P^{\rho n} \Lambda \int_0^1 \dots \int_0^1 |T|^{2\ell} d\alpha_1 \dots d\alpha_n + P_1^{2\ell} P^{-2\rho\ell+1}$$

où Λ est un majorant uniforme de $\sum_{y=N}^{N+P-P_1} \tau_y(\alpha_1, \dots, \alpha_n)$.

La méthode de VINOGRADOV parvient à deux choses :

- majorer convenablement Λ ,
- majorer $\int_0^1 \dots \int_0^1 |T|^{2\ell} d\alpha_1 \dots d\alpha_n$.

Majoration de Λ .

$$Y_{n-1}(y) = na_n y + a_{n-1};$$

$$\tau_y(\alpha_1 \dots \alpha_n) = \tau_{y_0}(\alpha_1 \dots \alpha_n) = 1 \Rightarrow \|Y_{n-1}(y) - Y_{n-1}(y_0)\| \leq P_1^{-(n-1)} P^{-\rho}.$$

Or $\|na_n(y - y_0)\| = |na_n(y - y_0)|$, car $2n|a_n|P \leq 1$.

Pour un y_0 fixé, le nombre de y situés dans $(N, N+P-P_1)$ tels que

$$\tau_y(\alpha_1 \dots \alpha_n) = \tau_{y_0}(\alpha_1 \dots \alpha_n) = 1$$

pour au moins un $(\alpha_1 \dots \alpha_n)$ est donc majoré par le nombre de y de $(N, N+P-P_1)$ tels que $|na_n(y - y_0)| \leq P_1^{-(n-1)} P^{-\rho}$. Ce nombre est $\ll P_1^{-(n-1)} P^{-\rho} |a_n|^{-1}$. D'où, d'après (2) :

$$|S|^{2\ell} \ll P_1^{-2\ell+(n(n+1)/2)-(n-1)} P^{2\ell-1+\rho(n-1)} |a_n|^{-1} \int_0^1 \dots \int_0^1 |T|^{2\ell} d\alpha_1 \dots d\alpha_n + P_1^{2\ell} + P^{2\ell(1-\rho)}.$$

Or VINOGRADOV, puis récemment KARACUBA, ont obtenu une majoration non triviale de $\int_0^1 \dots \int_0^1 |T|^{2\ell} d\alpha_1 \dots d\alpha_n$.

Pour $n \geq 2$, $P_1 \geq 1$, $\ell \geq C_1 n^2 \log n$ où C_1 est une constante absolue, on a $\int_0^1 \dots \int_0^1 |\sum_{x=1}^{P_1} e(\alpha_1 x + \dots + \alpha_n x^n)|^{2\ell} d\alpha_1 \dots d\alpha_n \leq \exp(Cn^3 \log n) P_1^{2\ell-n(n+1)/2}$,

où C est une constante absolue. D'où

$$|S|^{2\ell} \ll P_1^{-(n-1)} P^{2\ell-1+\rho(n-1)} |a_n|^{-1} \exp(Cn^3 \log n) + P_1^{2\ell} + P^{2\ell(1-\rho)}.$$

Il reste alors à choisir P_1 et ρ pour que le second membre s'écrive sous la forme attendue ; distinguons deux cas :

(α) $2^{n-\lambda} \leq \frac{1}{|a_n|}$. - Donc $2 \leq 1/|a_n|^{1/(n-\lambda)} \leq P/2$. On prend

$$P_1 = [1/|a_n|^{1/(n-\lambda)}] \text{ et } \ell = [C_1 n^2 \log n] + 1.$$

Alors,

$$|S|^{2\ell} \ll P^{2\ell-1+\rho(n-1)} |a_n|^{(\lambda-1)/(n-\lambda)} \exp(Cn^3 \log n) + P_1^{2\ell} + P^{2\ell(1-\rho)}.$$

Comme on a $|a_n|^{(\lambda-1)/(n-\lambda)} \ll P^{1-\lambda}$:

$$|S|^{2\ell} \ll P^{2\ell+\rho(n-1)-\lambda} \exp(Cn^3 \log n) + P_1^{2\ell} + P^{2\ell(1-\rho)}.$$

On prend ρ tel que $2\ell + \rho(n-1) - \lambda = 2\ell(1-\rho)$, soit $\rho = \lambda/(2\ell + n - 1)$.
Le résultat final en découle.

(β) $2^{n-\lambda} > \frac{1}{|a_n|}$. - On prend $P_1 = [P^{1-\rho}]$.

$$|S|^{2\ell} \ll P^{2\ell-1+\rho(n-1)-(n-1)(1-\rho)} \exp(Cn^3 \log n) + P^{(1-\rho)2\ell}$$

soit

$$|S|^{2\ell} \ll P^{2\ell+2\rho(n-1)-n} \exp(Cn^3 \log n) + P^{2\ell(1-\rho)}$$

en prenant la même valeur pour ℓ que dans le cas (α).

On prend alors ρ tel que $2\ell + 2\rho(n-1) - n = 2\ell(1-\rho)$, soit $\rho = n/2(\ell+n-1)$.
Le résultat en découle.

BIBLIOGRAPHIE

- [1] HUA (L. K.). - Additive theory of prime numbers. Translated from the Chinese. - Providence, American mathematical society, 1965 (Translations of mathematical Monographs, 13).
- [2] TITCHMARSCH (E. C.). - The theory of the Riemann Zeta-function. - Oxford, at the Clarendon Press, 1951.
- [3] VINOGRADOV (I. M.). - The method of trigonometrical sums in the theory of numbers. Translated from the Russian. - London, New York, Interscience Publishers, 1954.

(Texte reçu le 13 juillet 1977)

Philippe TOFFIN
UER de Sciences
Université de Caen
Esplanade de la Paix
14032 CAEN CEDEX